

LE KAISER DOIT PROMETTRE DES REFORMES INTERIEURES

# EXCELSIOR

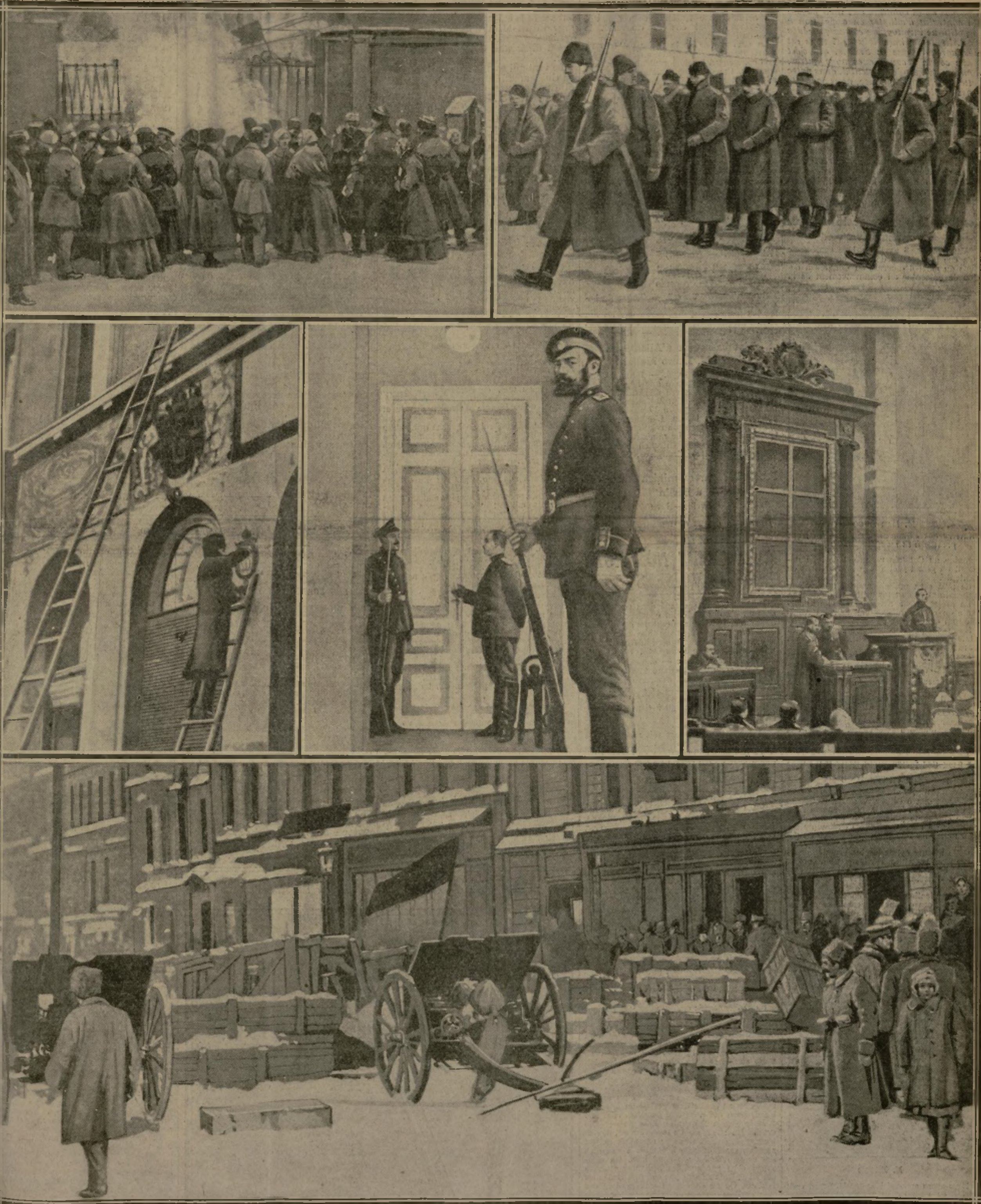
Huitième année. — N° 2.337. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Lundi  
9  
AVRIL  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 85, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France : 3 mois 10 fr. ; 6 mois 18 fr. ; 1 an 35 fr.  
Étranger : 3 mois 20 fr. ; 6 mois 36 fr. ; 1 an 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, B° des Italiens. - Tél. : Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

Les premières photos de la révolution russe arrivées en France



INSTANTANÉS PRIS DANS LES RUES DE PETROGRAD ET A LA DOUMA PENDANT LES GRANDES JOURNÉES DE LA RÉVOLUTION, DU 11 AU 14 MARS

1° La foule brûlant les dossiers concernant les prisonniers politiques à la préfecture de police ; sur la grille est planté un drapeau rouge ; 2° Des antirévolutionnaires sont emmenés par la troupe ; 3° L'enlèvement des emblèmes impériaux sur les maisons ; 4° Les

anciens ministres arrêtés et enfermés à la Douma sont gardés par la troupe ; 5° La salle des séances à la Douma ; la ligne pointillée marque le cadre d'où le portrait du tsar a été arraché ; 6° Une barricade surmontée d'un drapeau rouge abrite deux canons de campagne.



# L'or américain pour la victoire des Alliés

Une admirable réponse du président Wilson au salut de la France.

M. Wilson, président des Etats-Unis d'Amérique, a répondu dans les termes suivants au télégramme que lui avait adressé le Président de la République :

Son Excellence,

Monsieur Raymond Poincaré, Président de la République, Paris.

En cette heure critique où les destinées de l'humanité civilisée sont en suspens, cela a été pour moi un sujet de satisfaction et de joie de recevoir vos félicitations et propos de la conduite que mon pays a été contraint d'adopter en opposition à la politique impitoyable et aux procédés de l'Allemagne impérialiste. Il nous est très agréable à tous avec nous autres, hommes du monde occidental, dans notre lutte pour l'indépendance, nous souhaitons ainsi la bienvenue aujourd'hui dans les rangs de ceux qui combattent pour la défense de la liberté et des droits de l'humanité. Nous voici debout comme champions des nobles démocraties dont les desseins et les actes contribueront à perpétuer les droits et l'indépendance de l'homme et à sauvegarder les vrais principes des libertés humaines.

Au nom du peuple américain, je vous salue vous et vos illustres compatriotes.

WOODROW WILSON.

## Les Etats-Unis prêteront 15 milliards à l'Entente

WASHINGTON, 8 avril. — Une conférence qu'a eue le ministre des Finances avec les chefs du parti démocrate au Congrès a décidé de présenter au commencement de la



M. MAC ADOO

ministre des Finances des Etats-Unis, qui préside à la mobilisation de l'or.

semaine au Congrès un projet de loi autorisant un grand prêt aux gouvernements de l'Entente.

Le prêt sera probablement d'une valeur approximative de trois milliards de dollars. Le projet vise à avoir une partie importante de ce prêt disponible pour les Alliés dans un délai de trente jours.

Selon le projet du gouvernement, les Etats-Unis ne tireront aucun profit des prêts d'argent faits aux Alliés.

Les valeurs des gouvernements alliés données en garanties des prêts américains seront acceptées aux mêmes taux et intérêts que les valeurs américaines.

## Un emprunt de 35 milliards

WASHINGTON, 8 avril. — Les personnalités financières faisant partie du Congrès se sont décidées, d'accord avec l'administration des Finances, en faveur d'un emprunt de 7 milliards de dollars au taux de 3 1/2 0/0.

## Le prix des fournitures pour les Alliés sera réduit

WASHINGTON, 8 avril. — Le gouvernement américain met à l'étude un projet concernant la commission fédérale du commerce autorisée à fixer des prix réduits de guerre à tous les produits d'importation et à toutes les fournitures de guerre en général.

Cette mesure est de la plus grande importance pour les Alliés, car les prix ainsi fixés seront applicables aussi bien à l'exportation qu'à la consommation intérieure des Etats-Unis.

Son application réduirait considérablement le budget des dépenses nécessitées par les achats des Alliés aux Etats-Unis.

Ce projet est accueilli avec le plus grand sympathisme dans tous les milieux industriels et commerciaux américains.

## L'engagement de M. Bryan



M. BRYAN

Nous avons annoncé hier que M. Bryan avait décidé de s'inscrire dans l'armée américaine comme simple soldat. Voici le message que M. Bryan a adressé à ce sujet à M. Wilson :

Croyant que c'est le devoir de tout citoyen de porter sa part du fardeau de la guerre et

d'en partager les périls, j'offre mes services. Enrôlez-moi comme simple soldat et c'est nécessaire et assignez-moi une tâche quelle qu'elle soit. Jusqu'à ce que je sois appelé sous les drapeaux, je contribuerai, avec la Croix-Rouge, à soulager les soldats dans les ambulances, et, avec l'Association chrétienne des jeunes gens, à sauvegarder la morale de ceux qui sont dans les camps.

## Nouvelle tentative de complot à New-York

NEW-YORK, 8 avril. — Huit Allemands ont été arrêtés pour tentative de complot à New-York. Parmi eux se trouverait le frère de Roy Ed.

La surveillance de la police est très rigoureuse. Des règlements stricts ont été pris concernant les déplacements des sujets ennemis. Une fois par semaine, ils doivent se présenter à la police.

Le port de New-York est fermé toutes les nuits après six heures à tout bateau de commerce. — (Havas.)

## Le Parlement de Cuba vote l'état de guerre

LA HAVANE, 7 avril. — Le Sénat a adopté à l'unanimité une résolution déclarant que l'état de guerre existe entre Cuba et l'Allemagne. Un seul discours lui a été prononcé au Sénat sur l'ordre du jour déclarant l'état de guerre contre l'Allemagne : ce fut le docteur Dolza qui prit la parole au nom du peuple cubain.

La Chambre a voté à l'unanimité l'état de guerre entre la République de Cuba et l'Allemagne. — (Havas.)

## Le Brésil va saisir les navires allemands

RIO-DE-JANEIRO, 8 avril. — Cinquante bateaux allemands d'un tonnage total de 200.000 tonnes vont être saisis par les autorités brésiliennes. Ces navires étaient ancrés dans différents ports. — (Radio.)

## L'ambassadeur d'Allemagne chez M. Lauro Muller

RIO-DE-JANEIRO, 8 avril. — Dans les milieux officiels, on déclare que le gouvernement ne peut que suivre une attitude conforme à la note de protestation qu'il a adressée à l'Allemagne à l'occasion de sa proclamation du blocus. L'opinion générale est que la rupture des relations diplomatiques est inévitable. Le ministre d'Allemagne a eu hier un long entretien avec le ministre des Affaires étrangères, M. Lauro Muller.

## Prochain départ du ministre du Brésil à Berlin

LISBONNE, 8 avril. — La Correspondance de Lisbonne publie une dépêche annonçant le prochain départ du ministre plénipotentiaire du Brésil à Berlin.

## A TRAVERS NOS RUES PAVOISÉES

Paris, toujours étonné dans ses enthousiasmes, n'a pas eu besoin d'instructions officielles pour pavoiser aux couleurs américaines, et le drapeau étoilé flotta sur nombre de balcons dès qu'on eut la certitude que l'Amérique entrerait en lice à nos côtés.

Ce sont les journaux — et pour cause — qui ont, les premiers, arboré *The Star Spangled Banner* et le grand commerce a suivi cet exemple, notamment dans le centre et dans les grandes artères.

Les édifices publics sont à citer en premier lieu : sur le pourtour du palais de l'Elysée, le drapeau des Etats-Unis complète les drapeaux au-dessus desquels le vent fait frissonner les étoffes comme des symboles vivants.

Au ministère de l'Intérieur, un drapeau tricolore neuf — qui semble un peu étroit pour sa taille — surmonte la grille d'entrée. Dans la cour, l'étendard américain met une note nouvelle parmi les faisceaux des couleurs de l'Entente.

Place Vendôme, le ministère de la Justice est décoré, ainsi que le Ritz, le Bristol, l'Hotel, Maria Guy, Séguin, Boucheron, Charvet, etc.

La rue de la Paix est de beaucoup la plus brillante avec Polak, David, Cartier, Paquin, Worth, Lyon, Maquet, Grunwaldt, Gommé, Silva, Gompers, l'Hotel Westminster, etc.

Place de la Concorde, l'Hotel Crillon, l'Automobile Club, l'Elysée, le ministère de la Marine ont donné un exemple qui, rue Royale, a été suivi par Lachaux, Sandoz, Mme Defontaine, Suzanne Talbot, etc.

Boulevard des Capucines, les drapeaux sont nombreux. Place de l'Opéra, le Cercle de l'Armée, Tiffany, l'Equilibré ont des couleurs pimpantes.

Chose étonnante : quelques firmes parisiennes américaines — la maison Jack, de New-York, par exemple — semblent n'avoir pas prévu qu'elles auraient un jour besoin du drapeau étoilé. Notons aussi quantité de retardataires. Le monument de l'Opéra, par exemple, ne porte aucune couleur, cependant que, rue Anber, la Compagnie Transatlantique a hissé une longue flamme aux rayures blanches et rouges. Chaussée d'Antin, où l'absence de couleurs est remarquable, on se demande ce que symbolise au-dessus d'un portail un lamentable drapeau qui a dû être autrefois tricolore.

Mais chemin faisant on nous donne cette explication : le stock des drapeaux est, depuis longtemps, épuisé. Celui de nos alliés est, au surplus, assez difficile à établir, à cause de son semis d'étoiles sur fond bleu. On comprend donc pourquoi les brillantes couleurs des Etats-Unis ne sont pas encore à toutes les fenêtres. On les cherche en vain pendant des rues entières : place de la République, elles manquent même sur la façade ou au faite de la caserne du Château-d'Eau.

En revanche, dans la rue, sur le boulevard, on vend, très bon marché, de tout petits drapeaux américains dont les passants, les chauffeurs et les cochers, et même les cyclistes font un radieux emblème d'actualité.

Roger VALBELLE.

UN VENT DE DEMOCRATIE...

## LE KAISER A DU COURBER LA TÊTE

Il a promis, pour après la guerre, le suffrage universel à la Prusse.

Guillaume II s'est décidé à accorder le suffrage universel, à la Prusse. Il y a dix ans qu'il était question de cette réforme, réclamée par les partis de gauche, et à laquelle les Prussiens de vieille souche s'opposaient énergiquement. Pour l'accomplir, il a fallu que la guerre entrât dans une période pénible. Il a fallu la révolution russe, dont les Hohenzollern ont craint la contagion. Il a fallu le message du président Wilson, dont le gouvernement impérial a vainement cherché à dissimuler le texte exact au public.

Le vent qui souffle fait courber la tête de Guillaume II. Il a beau dire et faire dire par sa presse que c'est librement qu'il donne à la Prusse des institutions plus libérales, la pression de l'extérieur est évidente et la concordance des faits lui donne un formel démenti. L'empereur annonce à l'Allemagne une « ère nouvelle ». Tout le monde, même chez ses sujets, comprendra qu'il s'agit surtout d'une ère nouvelle qui s'ouvre pour la guerre et pour l'Europe aussi. — J. B.

AMSTERDAM, 8 avril. — L'empereur d'Allemagne et le roi de Prusse ont chargé par écrit le chancelier et président du Conseil prussien de prendre immédiatement toutes dispositions nécessaires en vue d'un important changement constitutionnel en Prusse. Voici les passages principaux :

J'ai particulièrement à cœur de voir transformer le Landtag prussien et d'élever notre vie politique de cette question. Des travaux parlementaires ont été déjà faits sur ces questions au début de la guerre, en vue de la modification du droit électoral en ce qui concerne la Chambre des députés. Je vous invite à l'intendant à me présenter les propositions prévues du ministère, au grand relèvement de nos combattants et au travail fondamental pour l'organisation intérieure de la Prusse puisse être rapidement exécuté par les voies législatives ; j'espère les formidables efforts fournis par le peuple tout entier dans cette terrible guerre, il n'y a plus place, selon moi, en Prusse, pour le suffrage censitaire. Le projet de loi devra prévoir en outre le vote d'élection directe et secret des députés.

Il n'est pas un roi de Prusse qui puisse méconnaître les droits de la Chambre des députés et son importance constante dans la vie de l'Etat. Mais la Chambre des députés pour faire droit aux exigences considérables de l'avenir, si elle réunit dans son sein, dans des proportions plus larges et plus régulières que précédemment, les hommes les plus éminents des différents milieux et des diverses professions désignés par l'estime de leur pays. J'agis conformément aux traditions de mes grands ancêtres, en introduisant, dans le renouvellement des parties importantes de notre édifice social, solidement charpenté et vigoureux de la liberté, à un peuple fidèle, brave, capable et profondément développé, la confiance qu'il mérite.

Le réseré évoque ensuite les circonstances particulières dans lesquelles le changement constitutionnel est effectué :

Des millions d'Allemands sont encore en campagne ; le règlement du conflit d'opinions en arrière du front, qui est inévitable en présence d'un changement important de la Constitution, doit être ajourné dans l'intérêt suprême de la patrie jusqu'au moment où nos combattants seront revenus et où ils pourront eux-mêmes participer par leurs conseils aux progrès des temps nouveaux.

L'empereur déclare que les principes qui le chan abet à exposer dans ses discours sur le perfectionnement des formes de la vie nationale allemande ont son approbation :

J'ai conscience de rester ainsi dans la voie tracée par mon grand-père, fondateur de l'Empire, qui a rempli d'une façon exemplaire ses devoirs de monarque, en tant que roi de Prusse par l'organisation de l'armée et en tant qu'empereur d'Allemagne par les réformes sociales et qui a créé une situation telle que le peuple allemand triomphera de cette époque sanglante dans une résistance unanime et exaspérée ; faire toujours de la force armée une véritable armée nationale, favoriser le progrès social du peuple, dans toutes ses classes, tel a été mon but, depuis que je suis monté sur le trône.

## LE RETOUR APRÈS L'ÉCHEC

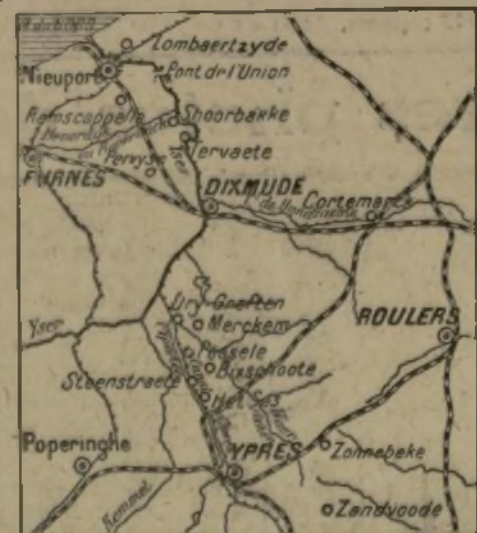


Les grands diplomates allemands n'ont décidément pas de chance. Le COMTE HEINZ-STORFF est rentré en Allemagne après un échec aussi complet que celui du prince de Bulow en Italie. L'ex-représentant du kaiser à Washington est photographié en son arrivée en Allemagne. A sa gauche, la COMTESSE BERNSTORFF, la PRINCESSE RATZ-FELDT et le PRINCE WITTGENSTEIN.

## Lutte d'artillerie et combats d'aviation

Nos reconnaissances en Belgique. — L'avance des Anglais sur la route de Bapaume à Cambrai.

La lutte d'artillerie se maintient très active sur différents secteurs du front occidental. A l'extrême limite de ce front, près du rivage de la mer du Nord, celles



de nos troupes qui font suite en cette région à l'armée belge ont exécuté avec succès des reconnaissances près de Lombarzyde et repoussé une attaque un peu plus à l'est, sur la rive méridionale du canal de Nieupoort à Paschendale. Des coups de main de l'ennemi ont également été tentés dans les Vosges et en Alsace.

Entre la Somme et l'Aisne, on ne signale aucune action d'infanterie ; mais les troupes britanniques ont progressé sur une largeur de 3 kilomètres au nord de Louvencourt, près de la route de Bapaume à Cambrai, dans la partie de leur front comprise entre Noreuil et le bois de Havrincourt.

Parmi les motifs allégués par le commandement allemand pour excuser son vaste mouvement de retraite entre Arras et Soissons, le plus spécieux était qu'il entendait gagner par ce sacrifice de terrain une plus complète liberté d'action sur d'autres points du front. Jusque-là il n'a fait l'essai de cette liberté qu'en Champagne et au nord-ouest de Reims. Dans l'un et l'autre cas il n'a obtenu que de médiocres avantages, que nos contre-attaques lui ont retirés presque aussitôt. Il peut constater aujourd'hui que non seulement nous sommes partout sur nos gardes et prêts à la riposte, mais qu'en plus d'une région c'est nous qui harcêlons l'adversaire par les feux de notre artillerie. Les reconnaissances de notre infanterie et les incursions hardies de nos aviateurs.

## 1.200 OBUS SUR REIMS

Officiel. — Dans la journée du 7, les Allemands ont lancé 1.200 obus sur Reims ; un habitant civil a été tué, trois blessés.

## LES SCANDALES DE VIENNE

### UN MAGNAT SE SUICIDE

ZURICH, 8 avril. — C'est décidément un mois de scandales pour la monarchie danubienne.

Après le procès Krantz, voici le suicide du prince Odescovitch, un des magnats les plus connus dans la vie mondaine de Budapest. Il avait réussi à obtenir, pour son compte, d'importantes fournitures pour l'armée d'élevage à près de 40 millions de couronnes. Il fit construire alors dans ses domaines de Demmelsch, de grandes fabriques où il employait des milliers de prisonniers russes.

Mais ses gains énormes éveillaient la critique de la presse ; le gouvernement déclara ces jours derniers d'envoyer une commission d'enquête pour examiner l'affaire.

Lundi, la commission se rendit à Demmelsch. Le soir, le prince Odescovitch s'achève dans sa chambre et se suicida.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain la suite de L'INCROYABLE AVENTURE DE VALENTIN TORRAS

L'aviation a un rôle de plus en plus important dans la préparation de la bataille et dans l'action elle-même. Seule de toutes nos armes, l'aviation échappe aux nécessités de la guerre de positions. Cette guerre de mouvements, dont plus d'un chef d'armée, en Allemagne comme en France, déplore la disparition, n'est plus possible aujourd'hui que dans les airs. Les charges, les feintes, les poursuites, toutes les évolutions tactiques pour lesquelles l'infanterie et de la cavalerie sont aujourd'hui les méthodes de combat de nos aviateurs, plus complexes seulement et plus variées, parce que les mouvements ont lieu dans l'espace à trois dimensions, en hauteur aussi bien qu'en largeur ou en profondeur.

La bataille qui vient d'être livrée entre aviateurs anglais et allemands serait particulièrement intéressante à étudier si nous en connaissions mieux le détail, car c'est la première qui ait mis aux prises des forces aériennes aussi nombreuses. Le chiffre relativement élevé des pertes subies par nos alliés s'explique par le fait que tous les combats ont été livrés au-dessus du territoire occupé par l'ennemi ; les aviateurs anglais avaient donc à exposer à la fois le feu des appareils de l'adversaire et celui de ses canons, au lieu que les Allemands n'étaient exposés qu'au premier de ces deux risques.

Mais c'est déjà un succès que d'avoir réussi à pénétrer et à se maintenir loin en arrière des lignes allemandes, et ce succès n'est pas seulement moral ; il a pour résultat des avantages de premier ordre : reconnaissance du terrain sur une vaste étendue, prise de vues photographiques qui permettront d'établir la carte des tranchées et des ouvrages, et d'appeler sur eux le tir de l'artillerie, destruction de voies ferrées, de parcs, de dépôts de munitions.

Les aviateurs britanniques et les nôtres sont coutumiers de tels exploits. Ceux de l'ennemi sont beaucoup moins hardis. Ils ne se risquent jamais en forces au-dessus de nos lignes. Ce n'est que par aventure que deux ou trois d'entre eux réussissent à passer, en déhanchant la surveillance de nos avant-postes, et vont hâtivement jeter leurs bombes sur des points généralement dépourvus d'importance militaire. Pour l'esprit d'offensive comme pour l'habileté de manœuvre, notre supériorité est incontestable, et nous met en excellente situation pour nos entreprises futures.

Jean VILLARS.

## L'EXPLOIT D'UN AS

Comment l'adjudant Madon, ayant atterri dans les lignes ennemies, défit un feldwebel, qu'il mitraillassa.

Un communiqué a signalé récemment qu'un de nos aviateurs, l'adjudant Madon, avait abattu son huitième avion allemand.



ADJUDANT MADON

Madon, sur son avion de chasse, volait à plus de 2.000 mètres d'altitude, quand, à un millier de mètres au-dessous de lui, il distinguait un avion ennemi.

L'adjudant avait dépassé nos lignes, la cathédrale de Reims se dressait à l'horizon. Aucun avion français en vue ; ni aide en cas de combat, ni refuge en cas d'accident. Madon n'hésita pas ; utilisant sa supériorité de vitesse et de souplesse, il fonda sur l'oiseau allemand.

Bien en ligne, à bonne distance, il attaqua à coups de mitrailleuse ; l'ennemi parait perdre son équilibre. De couche d'air en couche d'air, il descend d'abord par oscillations lentes, et, soudain, c'est la chute vertigineuse. L'adjudant Madon tient sa nouvelle victoire la huitième.

Il faut maintenant reprendre de la hauteur. Mais la bruyante descente a déréglé si gravement le fonctionnement du moteur que l'aviateur français ne voit plus qu'une chance de salut : atterrir, atterrir au plus tôt derrière quelque rideau d'arbres et tâcher en quelques minutes de ranimer l'avion. Une clarté apparaît. Madon descend.

Le lieu est désert ; aucun bruit suspect. Une minute encore, une demi-minute, et l'avion pourra reprendre son vol.

Tout à coup paraît une silhouette humaine ; c'est, à trois ou quatre cents mètres, un homme immobile et qui, regardant l'adjudant, semble hésiter. Soldat allemand ? Non, la silhouette ne paraît pas militaire.

Et des hommes surgissent, dix, quinze, une vingtaine.

Madon a pris son parti : à la grâce de Dieu ! Son moteur mis en mouvement bat maintenant avec la régularité d'un cœur solide. L'appareil s'élève ; il roule sur le sol de la clairière vers les vingt ennemis qui s'avancent. Madon le dirige d'une main ; de l'autre, il fait jouer sa mitrailleuse. Les vingt hommes se précipitent contre terre. L'adjudant Madon ne voit que la longueur de leur dos, quand son avion les dépasse, s'élevant rapidement en spirale pour voler vers les lignes françaises, guidé par la cathédrale au loin la-bas.



## Journal d'un neutre

PAR ABEL HERMANT

5 HEURES  
DU  
MATIN

DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATINNouvelles déclarations  
de M. MilioukoffLe ministre affirme la nécessité  
pour la Russie de ne pas neu-  
traliser les détroits

PÉTROGRAD, 8 avril. — Le ministre des Affaires étrangères, dans une interview qu'il a accordée aux représentants de la presse, a fait une déclaration provoquée par l'entrée en guerre des Etats-Unis.

Il a constaté tout d'abord l'unité de vues entre les puissances de l'Entente et les Etats-Unis.

M. Milioukoff a tenu à interpréter ensuite la signification du mot « paix sans annexions ».

Le mot d'ordre « paix sans annexions » représente la formule suggérée aux Allemands par les socialistes allemands. La paix en partie nulle, paix conclue sur la base du statu quo, toutes ces formules, principalement d'origine allemande, répondent complètement aux intérêts allemands.

Dans sa déclaration, M. Wilson a fait allusion aux détroits, non seulement dans le sens de leur neutralisation possible, mais de leur acquisition par la Russie.

A ce sujet, il ne saurait y avoir deux opinions. En cas de neutralisation, le passage libre des navires de guerre étrangers dans la mer Noire forcerait la Russie à avoir continuellement le souci de fortifier ses côtes de la mer Noire et de tenir une puissante flotte de guerre.

Cette situation serait pire que celle existant avant cette guerre. Pour éviter l'ouverture des ports de la mer Noire aux bâtiments de guerre des autres puissances, la Russie préfère toujours laisser les détroits au pouvoir de la Turquie, nation faible et en décomposition.

Si la solution de cette question est devenue impossible actuellement, c'est exclusivement parce que l'Allemagne a fait valoir ses prétentions sur l'héritage turc et a soulevé la question de savoir si qui seront les détroits, à la Russie ou à l'Allemagne.

A propos des revendications slaves, M. Milioukoff a déclaré :

« La création d'un Etat tchéco-slovaque servira de ligne frontalière pour les projets usurpateurs allemands concernant les territoires slaves, l'Autriche et l'Allemagne, de même que la Hongrie, devront être retranchées dans leurs frontières ethnographiques. Les Italiens seront réunis à l'Italie, les Roumains à la Roumanie; les territoires ukrainiens seront fondus avec notre Ukraine. Les problèmes nationaux posés par l'histoire exigent l'unification des territoires slaves. »

L'Arménie doit se trouver sous le patronage de la Russie, les derniers événements montrent clairement qu'il est inadmissible de laisser le peuple arménien sous le joug ottoman. Tous ces problèmes, depuis longtemps posés par les Alliés, nous ne saurions nous en occuper pas le programme de M. Wilson, mais en constituent le développement inévitable dans la régularisation générale des rapports entre l'Europe et l'Orient. »

Responsables de l'échec  
du Stockhod  
deux généraux sont révoqués

PÉTROGRAD, 8 avril. — Sur le rapport du général Alexeïeff, chef du grand état-major, M. Goulikoff, ministre de la Guerre, a ordonné de révoquer le général Lesch, commandant d'armée, et le général Vinogradov, commandant de corps, dont la négligence a été la cause de l'échec russe sur le Stockhod. — (Havas.)

Un vapeur américain  
torpillé à 20 milles  
des côtes françaises

PERRIGNAN, 8 avril. — Un vapeur américain, le *Seaward*, a été torpillé à 20 milles de Banyuls-sur-Mer par un sous-marin allemand, sans avis préalable.

L'équipage, composé de 31 hommes, a été sauvé; une barque, avec 15 hommes, est allée à l'échouage; un canot, avec 10 hommes, dont le capitaine et un officier, a été porté à Banyuls, à onze heures du soir.

Parmi les matelots naufragés se trouvaient deux Espagnols.

Un chalutier de Port-Vendres s'est rendu à toute vapeur vers le lieu où le vapeur américain avait été torpillé, mais ce dernier avait déjà coulé. — (Havas.)

L'artillerie anglaise fait sauter  
un dépôt de munitions allemand

LEZ-TOURNAI, 8 avril. — Le correspondant de l'agence Reuters sur le front britannique en France télégraphie :

Mercredi dernier, près d'Arras, le feu d'artillerie britannique a provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions allemandes, dont les débris ont été projetés à une distance de 100 mètres.

Les projectiles britanniques avaient apparemment atteint un important dépôt de munitions.

L'explosion s'étant produite au milieu d'un parc considérable d'artillerie allemande, les dégâts doivent avoir été immenses.

Deux contre-to-pilleurs allemands  
torpillés au large de Zeebrugge

LONDRES, 8 avril (Communiqué officiel de l'Amirauté). — Le vice-amiral commandant à Duvres a fait connaître que le mois de Zeebrugge a été attaqué, dans la nuit du 7 au 8, par des hydravions. Un grand nombre de bombes ont été jetées. D'autres attaques, faites en coopération avec des avions militaires, ont été faites sur des parcs à munitions de Gand et de Bruges. Tous nos appareils sont rentrés.

Au cours d'opérations navales, entreprises au large de Zeebrugge, pendant la même nuit, deux contre-to-pilleurs ennemis ont été torpillés. On a nettement vu sombrer le premier. Le sort du second n'est pas connu avec exactitude, mais il est certain qu'il a été très sérieusement endommagé. Nous n'avons subi aucune perte.

Le président de Cuba  
a signé la déclaration de guerre

LA HAVANE, 8 avril. — Le président Menocal a signé la déclaration de guerre de la République cubaine à l'Allemagne.

Les navires allemands internés ont été saisis. — (Havas.)

UNE STATION DE ZEPPELINS  
bombardée par des avions anglais

COPENHAGUE, 8 avril. — Le journal de Ribe, ville danoise voisine de la frontière du nord de l'Allemagne, le *Ribe Stifts Tidende*, écrit que le 22 mars des avions anglais ont attaqué la station de zeppelins située près de Tonder, sur la côte occidentale du Schleswig, et ont lancé de nombreuses bombes sur les hangars de dirigeables.

M. PENFIELD EN SUISSE

ZURICH, 8 avril. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, M. Penfield, vient d'arriver à Zurich.

LES COMMUNIQUEES OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — EN BELGIQUE, NOS TROUPES ONT PENETRE EN DEUX POINTS DANS LES POSITIONS ENNEMIES DE LA REGION LOMBAERTZDE.

De nombreux soldats allemands ont été trouvés dans les tranchées bouleversées par notre tir.

Une tentative ennemie sur un de nos petits postes au sud du canal de Paschebeek a été repoussée à coups de grenades.

DE LA SOMME A L'AISNE, ACTIONS D'ARTILLERIE INTERMITTENTES ET RENCONTRES DE PATROUILLES EN DIVERS POINTS DU FRONT.

Dans les Vosges, un coup de main sur l'un de nos tranchées de la région de Celles a été aisément repoussé.

Une autre tentative ennemie sur Lavignen (Alsace) a coûté des pertes aux assaillants, sans aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

23 HEURES. — Au cours de la journée, aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front.

LA LUTTE D'ARTILLERIE A ETE VIOLENTE DANS CERTAINS SECTEURS ENTRE SOMME ET AISNE ET EN CHAMPAGNE.

AVIATION. — La nuit dernière, des avions allemands ont lancé des bombes sur Belfort. Ni pertes, ni dégâts.

Front britannique

UNE IMPORTANTE PROGRESSION A ETE EFFECTUEE, AU COURS DE LA NUIT, SUR UN FRONT D'ENVIRON TROIS KILOMETRES AU NORD DE LOUVERVAL, PRES DE LA ROUTE DE BAPAUME-CAMBRI.

Des détachements ont pénétré, en de nombreux points, la nuit dernière, dans les lignes ennemies et ont ramené des prisonniers.

Un coup de main exécuté au sud-est d'Ypres nous a valu dix-huit prisonniers. Les tranchées allemandes avaient été fortement bouleversées par nos tirs.

Nos pilotes ont effectué plusieurs expéditions de bombardement, hier et la nuit précédente. Ils ont jeté une grande quantité d'explosifs sur les aérodromes, hangars et convois ennemis, ainsi que sur une batterie en action. D'excellents résultats ont été observés.

Dans un des aérodromes trois hangars ont été détruits. Un quatrième a paru être aussi. Un groupe de bâtiments voisins a également été atteint par nos bombes.

Un certain nombre de trains ont été cités, avec succès, à la mitrailleuse et un drachen détruit.

Front italien

Sur le front, actions habituelles d'artillerie. Nos batteries ont exécuté des tirs sur les ouvrages militaires établis près de Mori (Vallée Lagarina).

Au cours de la dernière nuit, nos avions ont lancé la valeur d'une tonne d'explosifs sur les baraquements et les entrepôts de l'ennemi.

Un vapeur américain  
torpillé à 20 milles  
des côtes françaises

PERRIGNAN, 8 avril. — Un vapeur américain, le *Seaward*, a été torpillé à 20 milles de Banyuls-sur-Mer par un sous-marin allemand, sans avis préalable.

L'équipage, composé de 31 hommes, a été sauvé; une barque, avec 15 hommes, est allée à l'échouage; un canot, avec 10 hommes, dont le capitaine et un officier, a été porté à Banyuls, à onze heures du soir.

Parmi les matelots naufragés se trouvaient deux Espagnols.

Un chalutier de Port-Vendres s'est rendu à toute vapeur vers le lieu où le vapeur américain avait été torpillé, mais ce dernier avait déjà coulé. — (Havas.)

L'artillerie anglaise fait sauter  
un dépôt de munitions allemand

LEZ-TOURNAI, 8 avril. — Le correspondant de l'agence Reuters sur le front britannique en France télégraphie :

Mercredi dernier, près d'Arras, le feu d'artillerie britannique a provoqué l'explosion d'un dépôt de munitions allemandes, dont les débris ont été projetés à une distance de 100 mètres.

Les projectiles britanniques avaient apparemment atteint un important dépôt de munitions.

L'explosion s'étant produite au milieu d'un parc considérable d'artillerie allemande, les dégâts doivent avoir été immenses.

Deux contre-to-pilleurs allemands  
torpillés au large de Zeebrugge

LONDRES, 8 avril (Communiqué officiel de l'Amirauté). — Le vice-amiral commandant à Duvres a fait connaître que le mois de Zeebrugge a été attaqué, dans la nuit du 7 au 8, par des hydravions. Un grand nombre de bombes ont été jetées. D'autres attaques, faites en coopération avec des avions militaires, ont été faites sur des parcs à munitions de Gand et de Bruges. Tous nos appareils sont rentrés.

Au cours d'opérations navales, entreprises au large de Zeebrugge, pendant la même nuit, deux contre-to-pilleurs ennemis ont été torpillés. On a nettement vu sombrer le premier. Le sort du second n'est pas connu avec exactitude, mais il est certain qu'il a été très sérieusement endommagé. Nous n'avons subi aucune perte.

Le président de Cuba  
a signé la déclaration de guerre

LA HAVANE, 8 avril. — Le président Menocal a signé la déclaration de guerre de la République cubaine à l'Allemagne.

Les navires allemands internés ont été saisis. — (Havas.)

UNE STATION DE ZEPPELINS  
bombardée par des avions anglais

COPENHAGUE, 8 avril. — Le journal de Ribe, ville danoise voisine de la frontière du nord de l'Allemagne, le *Ribe Stifts Tidende*, écrit que le 22 mars des avions anglais ont attaqué la station de zeppelins située près de Tonder, sur la côte occidentale du Schleswig, et ont lancé de nombreuses bombes sur les hangars de dirigeables.

M. PENFIELD EN SUISSE

ZURICH, 8 avril. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, M. Penfield, vient d'arriver à Zurich.

LES COMMUNIQUEES OFFICIELS

Front français

14 HEURES. — EN BELGIQUE, NOS TROUPES ONT PENETRE EN DEUX POINTS DANS LES POSITIONS ENNEMIES DE LA REGION LOMBAERTZDE.

De nombreux soldats allemands ont été trouvés dans les tranchées bouleversées par notre tir.

Une tentative ennemie sur un de nos petits postes au sud du canal de Paschebeek a été repoussée à coups de grenades.

DE LA SOMME A L'AISNE, ACTIONS D'ARTILLERIE INTERMITTENTES ET RENCONTRES DE PATROUILLES EN DIVERS POINTS DU FRONT.

Dans les Vosges, un coup de main sur l'un de nos tranchées de la région de Celles a été aisément repoussé.

Une autre tentative ennemie sur Lavignen (Alsace) a coûté des pertes aux assaillants, sans aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

23 HEURES. — Au cours de la journée, aucune action d'infanterie sur l'ensemble du front.

LA LUTTE D'ARTILLERIE A ETE VIOLENTE DANS CERTAINS SECTEURS ENTRE SOMME ET AISNE ET EN CHAMPAGNE.

AVIATION. — La nuit dernière, des avions allemands ont lancé des bombes sur Belfort. Ni pertes, ni dégâts.

Front britannique

UNE IMPORTANTE PROGRESSION A ETE EFFECTUEE, AU COURS DE LA NUIT, SUR UN FRONT D'ENVIRON TROIS KILOMETRES AU NORD DE LOUVERVAL, PRES DE LA ROUTE DE BAPAUME-CAMBRI.

Des détachements ont pénétré, en de nombreux points, la nuit dernière, dans les lignes ennemies et ont ramené des prisonniers.

Un coup de main exécuté au sud-est d'Ypres nous a valu dix-huit prisonniers. Les tranchées allemandes avaient été fortement bouleversées par nos tirs.

Nos pilotes ont effectué plusieurs expéditions de bombardement, hier et la nuit précédente. Ils ont jeté une grande quantité d'explosifs sur les aérodromes, hangars et convois ennemis, ainsi que sur une batterie en action. D'excellents résultats ont été observés.

Dans un des aérodromes trois hangars ont été détruits. Un quatrième a paru être aussi. Un groupe de bâtiments voisins a également été atteint par nos bombes.

Un certain nombre de trains ont été cités, avec succès, à la mitrailleuse et un drachen détruit.

Front italien

Sur le front, actions habituelles d'artillerie. Nos batteries ont exécuté des tirs sur les ouvrages militaires établis près de Mori (Vallée Lagarina).

Au cours de la dernière nuit, nos avions ont lancé la valeur d'une tonne d'explosifs sur les baraquements et les entrepôts de l'ennemi.

Les véritables raisons  
du rescrit impérial

Les concessions faites par le kaiser  
à son peuple s'imposent  
d'urgence

BERNE, 8 avril. — Le rescrit de l'empereur Guillaume a provoqué dans les milieux politiques suisses une assez vive impression. On considère qu'il constitue une véritable concession faite aux aspirations social-démocrates et qu'il apporte l'indication que de très graves événements, soigneusement dissimulés par le censeur allemand, se sont produits ces derniers temps dans l'empire.

On sait que depuis des mois les libéraux adjoint le chancelier d'inaugurer la franchise politique promise à plusieurs reprises.

Les événements de Russie ont contribué à accentuer les revendications populaires. La presse quotidienne s'est mise à ouvrir des controverses de plus en plus vives sur les mérites respectifs du principe monarchique et du principe républicain, sur les aspirations démocratiques et sur les attributions de la couronne.

La-dessus, des troubles et des émeutes, dont le bruit confus est parvenu jusqu'en Suisse, ont dû contribuer à donner au gouvernement le sentiment que quelques concessions s'imposaient d'urgence.

On peut dire enfin que le message du président Wilson, établi sur une distinction capitale entre le peuple allemand et ses dirigeants, n'a fait qu'augmenter le malaise.

On note que le kaiser a voulu faire à son peuple une concession assez limitée, parce que les propositions qu'il demande à son chancelier de lui faire ne seront applicables qu'à la fin de la guerre.

On a l'impression que le peuple allemand, qui est actuellement travaillé par toutes sortes de sentiments contradictoires, se contentera difficilement d'une franchise trop vague et floue. — (Radio.)

Un hommage de la Belgique  
à la nation américaine

LA HAYE, 8 avril. — M. de Broqueville, ministre de la Guerre du gouvernement belge, a adressé au président Wilson le télégramme suivant :

An mois d'août 1914, le gouvernement belge décidait de faire, auprès de Votre Excellence, une démarche sans précédent. Cette démarche était un acte de foi et d'espérance dans la grandeur morale de la République, amie de la Belgique. Notre peuple, petit par le nombre, mais fort par son indomptable volonté, avait la prescience que, en votre peuple et en vous, nous aurions le présent, que vous nous en ferez l'avenir, et que vous nous en ferez l'avenir.

Il est, lui aussi, distingué entre les groupes de ceux qui ont dirigé l'assaut contre le droit et ceux qui ont estimé devoir suivre, mais peut-être par une fausse compréhension de la solidarité acceptée pour d'autres objets que l'agression gratuite dont la civilisation fut victime en 1914.

Le gouvernement du roi a contracté une dette inoubliable envers la générosité des Etats-Unis.

Comme en août 1914, il compte sur elle pour assister ceux dont la seule faute est d'avoir pensé en hommes honnêtement libres et d'avoir agi en citoyens patriotes, qu'en traitant de l'humanité.

Le gouvernement belge salue avec une joie émue et une respectueuse admiration l'acte décisif qui, par la voix de Votre Excellence, honore l'homme, la nation et l'humanité.

LES RESULTATS SPORTIFS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Tournoi National. — Premier match : La Ligue de Football Association bat la F.C.S.P.T. par 10 buts à 1. Deuxième match : U.S.F.S.A. bat la F.C.A.F. par 10 buts à 1. U.S.F.S.A. bat la F.C.A.F. par 10 buts à 1.

Autres matches. — Amiens bat Caen par 3 buts à 0. A.S. Française bat C.F.A. par 5 buts à 0.

FOOTBALL-RUGBY

Les Zélandais gagnent la Coupe de la Somme. — Cette brillante manifestation a été précédée par une autre, dans laquelle les Zélandais ont battu les Français par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Ce que l'on dit  
à l'étranger

LES ETATS-UNIS EN GUERRE

Reich (Petrograd) :

La sollicitude du président Wilson a été unanimement approuvée par le Parlement. L'Amérique commença la guerre, le gouvernement et les représentants étant entièrement solidaires.

Les ressources militaires, économiques, morales et politiques de l'Amérique assurent aux Alliés d'énormes avantages.

La guerre entre dans sa dernière période. L'issue heureuse de la guerre est certaine, si chaque allié accomplit son devoir.

Nouveaux Vremia :

L'Amérique a souffert plus que les autres nations de la guerre allemande parce qu'elle ne pouvait pas couler les sous-marins. L'Amérique a compris que l'Allemagne mène la guerre contre toute l'humanité.

Théoriquement l'intervention de l'Amérique rapprochera la paix, mais l'essentiel est la reconnaissance de la grande démocratie et son adhésion à toutes les démocraties européennes.

L'Allemagne n'a plus de partisans. Rendons hommage à la glorieuse nation et à son grand chef prenant à l'heure suprême la défense de la cause commune de l'humanité.

LE RESCRIPT DU KAISER

SUR LA REFORME ELECTORALE EN PRUSSE

Lokal Anzeiger :

En 1908, le discours du kaiser et le programme du gouvernement comprenaient les réformes du suffrage de Prusse. En 1909, un premier projet fut présenté, sans que toutefois il y ait été donné suite, et, au printemps de cette année, une nouvelle proposition du kaiser fut soumise au Reichstag.

Tous les hommes d'Etat avisés sauront que l'empereur de son intervention dans une discussion et dans un conflit fédéral, les paroles de l'empereur ont un effet aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Aucune intervention extérieure dans nos affaires ne sera possible tant que nous aurons une constitution démocratique qui saura trouver le droit chemin à tout moment.

L'empereur, aujourd'hui comme hier, peut avoir confiance en son peuple. Le peuple allemand n'aime que son empereur et son kaiser et personne d'autre.

Vossische Zeitung :

Le rescrit de l'empereur n'est pas seulement une promesse personnelle, mais un acte officiel du kaiser, qui a été communiqué à la constitution avec la contre-signature du président du Conseil.

Berliner Tageblatt :

Le peuple allemand repousserait toute tentative faite pour régler la forme de son gouvernement et les relations du gouvernement et de la monarchie. Si ces tentatives portaient la marque de l'empereur, c'est ainsi que doit agir tout peuple libre et conscient de lui-même.

LES RESULTATS SPORTIFS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Tournoi National. — Premier match : La Ligue de Football Association bat la F.C.S.P.T. par 10 buts à 1. Deuxième match : U.S.F.S.A. bat la F.C.A.F. par 10 buts à 1. U.S.F.S.A. bat la F.C.A.F. par 10 buts à 1.

Autres matches. — Amiens bat Caen par 3 buts à 0. A.S. Française bat C.F.A. par 5 buts à 0.

FOOTBALL-RUGBY

Les Zélandais gagnent la Coupe de la Somme. — Cette brillante manifestation a été précédée par une autre, dans laquelle les Zélandais ont battu les Français par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.

Les Zélandais ont gagné la Coupe de la Somme par 10 buts à 1.



CORPS DIPLOMATIQUE

M. Constantin Varatissis, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire du roi de Grèce, vient d'arriver à Madrid et présentera incessamment au roi Alphonse XIII ses lettres de créance.

INFORMATIONS

En l'église de l'Assomption, rue Saint-Honoré, à ce lieu, hier matin, à dix heures et demie, un service solennel pour célébrer la résurrection de la Pologne unifiée et indépendante, proclamée par le gouvernement russe.

Dans la nombreuse assistance : S. Exc. l'ambassadeur de Russie, général Pau, M. H. Welschinger, de l'Institut ; comte Zamoycki, comte Plater, M. J. de Reszke, etc., etc., ainsi que de nombreux officiers français, russes et des légionnaires polonais.

CITATIONS

Mlle Yolande de Baye, fille du baron et de la baronne de Baye, dont le château fut un des premiers qui eurent à souffrir de la dévastation allemande, n'a cessé un seul jour, avec la baronne de Baye, sa mère, de prodiguer ses soins aux blessés militaires.

Après avoir installé une ambulance à Vitry-le-François, Mlle de Baye, surintendante



Mlle de Baye

d'un groupe d'ambulances à l'armée de... vient, pour la seconde fois, d'être citée à l'ordre du jour du corps d'armée, en ces termes :

Depuis plus de deux ans aux armées, se consacrant tout entière aux soins des grands blessés et donne le plus bel exemple de dévouement, de générosité et d'abnégation. Affectée, sur sa demande, à une ambulance de l'avant, exposée à de fréquents bombardements, y fait preuve du plus courageux sang-froid et d'un mépris absolu du danger.

DEUILS

Nous apprenons avec un vif regret la mort de notre très distingué confrère Teodor de Wyzawa, survenue en son domicile de la rue du Pré-aux-Clercs. Le défunt était âgé de cinquante-quatre ans.

Indépendamment de ses collaborations au Figaro, au Temps et à la Revue des Deux Mondes, il avait écrit nombre d'ouvrages qui témoignent d'un esprit aigu et particulièrement épris de littérature étrangère.

Son étude sur Beethoven et Wagner et sa traduction de la Légende dorée sont des œuvres qui resteront.

Les obsèques de Teodor de Wyzawa auront lieu mercredi, à midi, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Nous apprenons la mort : Du médecin-major Jean Clunet, mort pour la France à Jassy, à la suite d'une attaque de typhus exanthématique contracté en soignant les blessés roumains dans une ambulance dont il était le chef ; ancien interne des hôpitaux et chef de laboratoire à la Faculté, le docteur Clunet était le fils de l'avocat à la cour d'appel de Paris.

De M. Samuel Bourrette, secrétaire d'administration au lycée Condorcet, qui consacra sa vie aux œuvres de rénovation morale et de solidarité sociale.

BENÉFICANCE

M. Mortimer Schiff, fils du directeur fondateur de la Banque de New-York, vient de faire parvenir à M. Ribot, président du Conseil, un chèque de 25.000 francs destiné aux populations des régions reconquises.

PETIT COURRIER DE LA RIVIERA

Lady Michelham, lady Bateman, Shérif pacha, Mrs Perkins, Hon. Patrick Ramsay, M. Philipp Hennessy ont donné des déjeuners, ces jours-ci, à Nice.

Le lieutenant-colonel Gignoux, la baronne van Buckeren, Mme Champollion, Mme Gauthieroff, M. et Mme J. de Lada, le docteur et Mme Bégue, Mlle Brakowska, M. Humbert de Laspelle, M. J. de Treinzo, Mme Zucchi, M. et Mme V. Voigh, MM. Th. Jenkins, Depicq, Guillon, G. Amouroux, Errard, Revel, Denarand, le capitaine Thomas Whifford, de l'armée anglaise ; les capitaines P. Renkin, Sonval, de l'armée belge ; le médecin-major Paul Hagues viennent d'arriver à Nice.

TIT COURRIER D'ITALIE

Le troisième thé de bienfaisance, à l'Exposition du soldat, a été des plus réussis. Noté : comtesse de Frassineto, marquise Viviani della Robbia, comtesse Rita, comtesse Canavero, marquise d'Ajeta, Mlle Winspeare.

Le 15 et le 16 avril, deux grands concours de tir aux pigeons auront lieu au stand de Casine, au profit de la Croix-Rouge. Le comité organisateur se compose de : marquis Piero Antinori, comte de Frassineto, comte Fabbriotti, marquis Carlo Strozzi, marquis Luigi Torrigiani, etc.

Le comité napolitain de la Croix-Rouge, représenté par la princesse de Stignano, la duchesse de Guardalombardo, la baronne Acton, la marquise del Carretto, la comtesse de Carpenito, etc., a décidé de donner, au profit de l'œuvre, le 17 avril, au théâtre San Carlo, une représentation de ballets russes.

EXCELSIOR

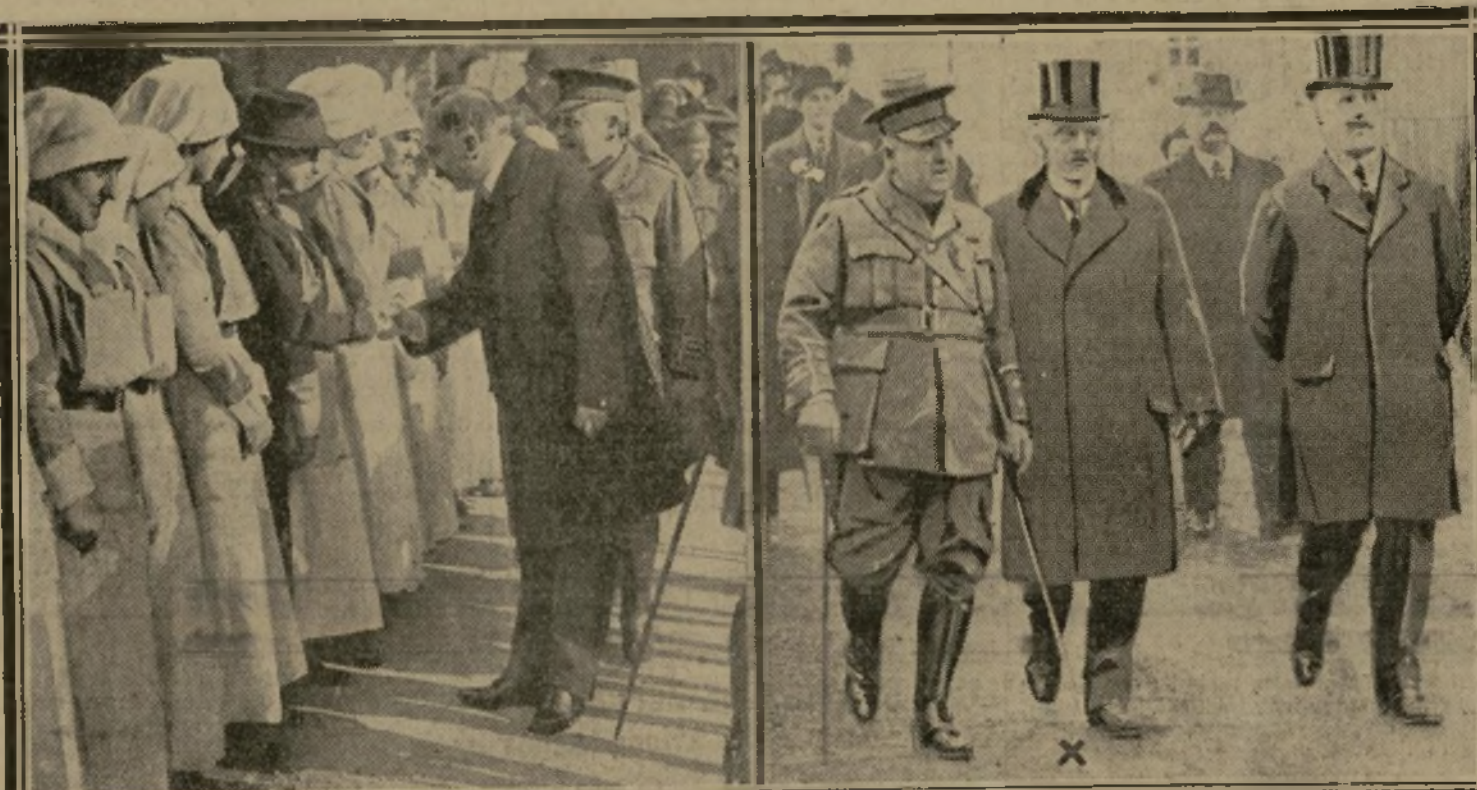
Le match de rugby Néo-Zélandais contre Armée française



UNE PHASE DU MATCH. — LES NÉO-ZÉLANDAIS PORTENT DES MAILLOTS NOIRS

Un grand match de rugby a mis aux prises hier, à la piste municipale de Vincennes, l'équipe néo-zélandaise, champion de l'empire britannique, et une équipe française composée d'internationaux d'avant-guerre. Les joueurs étaient venus spécialement du front. Les Néo-Zélandais ont gagné par 40 points à 0.

M. Justin Godart décore des infirmiers canadiens à Saint-Cloud



M. J. GODART FÉLICITE DES INFIRMIÈRES Hier après midi, à l'hôpital canadien de Saint-Cloud, M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au Service de Santé, a remis la croix de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel Lebel, commandant le

LE DÉPART DE MM. SHARP (X) ET J. GODART camp canadien, les palmes académiques à des infirmiers et la médaille des épidémies à des infirmières. M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis, qui assistait à la cérémonie, a été l'objet d'une longue ovation.

B L O C - N O T E S

NOS maîtres ne sont pas de bonne humeur, en ce moment. Nos maîtres, ce sont les employés des administrations publiques, ainsi que vous ne l'ignorez pas. Que leur avons-nous fait ? A peine nous voient-ils qu'ils froncent le sourcil et appréhendent leur foudre, à la façon de Jupiter. En vain tâchons-nous d'être aimables, discrets, et soumis à leurs ordonnances. Ils ne semblent pas remarquer nos efforts.

Jamais ils ne se sont montrés extrêmement agréables. Mais ils avaient parfois de bons moments. Il leur arrivait d'être gais. Il leur arrivait, appliquant le règlement, de s'en moquer avec nous. Ces jours sont passés. Ils ne riront plus.

L'autre jour, devant moi, une jeune femme tend à l'employé du Métro deux billets pour y percer un trou.

— Vous ne savez pas lire ?

— Quoi ? Elle ne sait pas lire ? Que veut-elle dire ?

— Si vous ne savez pas lire, il faut aller apprendre !

— Mais...

— Regardez l'affiche, à la fin !

Il y a eu effet, quelque part, une affiche invitant les voyageurs à ne présenter qu'un seul billet au contrôleur. Elle ne l'avait pas vue. Bon, elle a eu tort. Mais n'aurait-elle pas pu reprocher son crime plus poliment ? L'imprimante fonction de vendre des tickets exige-t-elle une voix rude et un regard farouche ? Sans doute ! Sans doute !

— Vous n'avez pas cinq centimes ? demandait une petite employée des postes à un contribuable qui vient de prendre un mandat.

— Hélas ! non.

— Et vous imaginez que je vais vous rendre neuf sous de monnaie ?

Je m'imagine que je n'ai pas cinq centimes.

— Bon ! Eh bien ! je vais vous faire un cadeau. J'y serai de ma poche, voilà tout ! Je vous donne un sou...

bousculent de pauvres gens timides. Naturellement, il faut se garder d'une généralisation hâtive. Bien sûr, on rencontre des fonctionnaires polis et obligeants, mais jamais on n'en a moins rencontré que depuis la guerre.

Pourquoi ? Est-ce à cause de la vie chère ? Il est malheureusement trop vrai que les employés doivent être, en ce moment, fort gais. Mais, hélas ! nous aussi. Et si nous nous sentons souffrir de la guerre, le plus sûr sera de nous asseoir tous sur les places publiques et de nous mitrailler au hasard. Tâchons, s'il se peut, de garder quelque bonhomie. Les employés ont quelques raisons de ne pas aimer le public, mais le public est bien un peu fou, à ne pas chérir immédiatement les fonctionnaires. Et puis, ils sont les plus forts, tellement les plus forts ! En nous éprouvant, ils ne nous montreront que de la grandeur d'âme.

Louis LATZARUS.

Pâques fleuries...

Du soleil, un bon ciel bleu, avec quelques nuages blancs. C'est comme de Pâques, bien qu'un peu fraîche, fut en somme très acceptable.

Elle n'a pas moins manqué à l'épithète traditionnelle. Dans toutes les graminées, à la suite d'une règle que les grandes personnes ont des longtemps oubliée, et pour illustrer, on dit : Exemple : des Pâques fleuries. Je n'ai gardé souvenir que de l'exemple.

Fleuries ? Hélas ! non. Pas même en bourgeons, ou si peu !

Les foires se suivent

Le foire au pain d'épices a tenu hier ses premières assises place de la Nation.

La tradition a sacrifié cette fois à la guerre ses manèges, ses jeux bruyants, ses exhibitions torpides qui n'étaient pas toujours d'un goût discret, mais elle a conservé ses rayons de confiserie, ses photographes ambulants, ses films qui font sourire les poils à nos marchands de gaufres enfin qui empaquetent ses lilles d'un parfum si particulier.

Elle y a eu beaucoup de monde à cette immigration.

La guerre... rue de la Paix

Grande querelle chez nos couturiers ! C'est à cause des poches.

Les uns veulent faire durer la mode des

grandes poches bouffant sur les hanches. D'autres veulent supprimer les poches. Les élégantes suivent la querelle, sans prendre parti. Elles acclameront et suivront le vainqueur, quel qu'il soit.

Il n'en est pas de même des minidettes. Elles ont pris violemment parti, et se désignent, d'atelier à atelier, sous le sobriquet de « pochettes » et « antipochettes ». On débrouille aux antipochettes leur visière, leur dé, et même leur houppe à poudre de riz, puisqu'elles n'ont plus rien pour les servir.

A la guerre des deux Roses, succède la guerre des deux Poches.

Ah ! ces blancs !

Il n'y a pas qu'en France où le blanc soit plus voyant que le noir.

Le grand journal madrilène *El Liberal* même, depuis un mois, campagne contre les intrigues allemandes en Espagne. Tous les jours, son article de tête, fort documenté et fort édifiant, est consacré aux espions. Jusqu'à la fin de mars, la série avait pour titre : *El espionaje criminal alemán*, ce qui se traduit sans peine par : *Le crime d'espionnage allemand*. Ce titre, répété quotidiennement, était devenu comme un refrain, connu de tous. Mais, ces jours-ci, les garanties constitutionnelles ayant été suspendues en Espagne, la censure fonctionna, et le leader du *Liberal* parut un beau matin avec un titre ainsi blanchi :

*El espionaje alemán.*

Ce fut ce jour-là que les lecteurs sentirent le plus vivement combien cet espionnage est criminel.

Succédané

On commence à voir du muguet dans les rues de Paris, du muguet d'importation. En dépit de la crise des transports, il nous arrive à son heure.

Toutefois, regardons-y d'un peu près. Le muguet est rare. Par contre, une petite fleur qui lui ressemble, — variétés innombrables de la « corbeille d'argent » — est vendue sous son nom à tous les carrefours.

Le meilleur est que ce faux muguet n'a point d'odeur. Et si vous le faites remarquer à la marchande, elle vous répond avec indignation :

— Eprouvez comme il est, faut-il donc encore qu'il embaume ? Tout ça pour vos quatre sous ?

En vérité, quelle exigence !

LE VEILLEUR.

THÉÂTRES

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à demain le compte rendu, par Abel Hermant, de la Folie Nuit, au Théâtre Edmond-VII.

Premières de la semaine : Aujourd'hui en matinée, à l'Odéon, le Joli Rôle, de M. Raymond Genly. Mercredi soir, au Nouvel-Ambigu, Lili, Jeudi soir, à la Porte-Saint-Martin, la Jolie Femme de Louis XIV. Au Gymnase, la Volonté de l'homme (répétition générale dans l'après-midi). La date de la reprise du Scandale de Monte-Carlo, aux Bouffes-Parisiens, n'est pas encore fixée.

Aux Capucines. — Aujourd'hui lundi, 2 h. 30, matinée de *Où Camp-t-on ?* Aux Capucines : revue en deux actes et douze tableaux, de Rip. Au-dessus de l'entracte, comédie de M. Louis Hénaut et *Premier succès*, prologue de M. Jacques Baudier, avec Miss Campton et M. Berthet en tête de la distribution.

Pour la scène française. — La revue théâtrale bi-mensuelle *Les Deux Masques* vient de paraître, entièrement transformée. Elle sera la tribune libre des intérêts artistiques et professionnels de la scène française. Directeur : M. André Faillet.

Cet après-midi : Opéra, 2 h. *Faust*. Th. Français, 1 h. 30, les *Deux Gloires*, *Athalie*, Opéra-Comique, 1 h. 30, *Werther*, les *Caducées* de Noël. Odéon, 2 h., *Un chapeau de paille d'Italie*, le *Joli rôle*. Gaîté-Lyrique, 2 h., *la Favorite*. Trianon-Lyrique, 2 h. 15, *le Grand Mogol*. Même spectacle que le soir : Antoine, Athénée, 2 h. 30, Bouffes-Parisiens, 2 h. 45, Châtelet, 2 h. 30, Edmond-VII, Grand-Guignol, Gymnase, Nouvel-Ambigu, Palais-Royal, Porte-Saint-Martin, 2 h. 30 ; Sarah-Bernhardt, 2 h. 15 ; Apollo, 2 h. ; Réjane, 1 h. 45 ; Renaissance, 2 h. 30 ; Scala, 2 h. 45 ; Variétés, 2 h. 30 ; Th. Michel, 2 h. 45 ; Ba-Ta-Clan, 2 h. 30.

Ce soir : Th. Français, relâche. Opéra-Comique, 7 h. 30, *Carmen*. Odéon, 7 h. 45, les *Bouffons*. Gaîté-Lyrique, 8 h., *la Fille de Mme Angot*. Th. Sarah-Bernhardt, 8 h., les *Nouveaux Riches*, Variétés (Gut. 09-92), tous les soirs, 8 h. 45, le *Roi de l'Air*. Gymnase, 8 h. 30, *la Vierge d'armes* (dernières), Antoine, 8 h. 30, *Monsieur Beverley*. Renaissance, 8 h., *le Minaret*. Palais-Royal, 8 h. 30, *Madame et son filleul*. Trianon-Lyrique, 8 h., *la Vivandière*. Porte-Saint-Martin, 8 h., *Cyranos de Bergerac*. Nouvel-Ambigu, 8 h. 45, *Mam'zelle Nitouche*. Réjane, 8 h., *Within the law*. Châtelet, 7 h. 30, *Dick*, roi des chiens policiers. Apollo (Central 72-21), 8 h., *Mam'zelle Vendémiaire*. Athénée, 8 h. 30, *Chichi*. Bouffes-Parisiens, 8 h. 15, *Jean de La Fontaine*. Cluny, 8 h. 15, *la Marmite de Charley*. Capucines (Tél. 56-40), 8 h. 30, *Où camp-t-on ?* Aux Capucines, revue. Au-dessus de l'entracte. Edmond-VII, 8 h. 30, *la Folie nuit ou le Dervais*. Grand-Guignol, 8 h. 30, *le Baiser mortel*, *Un Révillon au Père-Lachaise*. Th. Michel, 8 h. 45, *Carminette*. Scala, 8 h. 15, *Championnat malgré lui*.

MUSIC-HALLS

Olympia, 8 h. 30, *Veillées et Attractions*. Ba-Ta-Clan, 2 h. 30 et 8 h. 30, *la Revue des Bobards*.

CINEMAS

Gaumont-Palace, 2 h. 20 et 8 h. 15, *David Garrick*; Jockey, Loc. 4, r. Forest, 10 à 12 et 15 à 17 h. Tél. Marc. 16-73.

UN BEAU DIMANCHE

au camp canadien de Saint-Cloud

ON Y A VU REFLEURIR... LES PALMES ACADEMIQUES

En se rendant par cette jolie après-midi ensoleillée vers l'ancien champ de courses de Saint-Cloud, on pouvait avoir l'illusion d'être revenu aux temps heureux d'avant guerre. C'était sur la route un va-et-vient d'automobiles de luxe et de femmes en toilettes élégantes. Sur les pelouses verdoyantes, devant les tribunes pleines de monde on attendait pieusement le défilé des favoris et les casaque multicolores des jockeys. Hélas ! on fut bientôt rappelé à la réalité, car ceux qui défilèrent devant nous étaient de glorieux blessés qui venaient recevoir leur croix de guerre de la main de M. Godart.

Outre ces croix, M. le sous-secrétaire d'Etat distribua — chose rare en ce moment — des palmes académiques aux médecins de l'hôpital et des médailles au corps des infirmières.

Le tableau était joli sous le soleil, sur le fond verdoyant, de ces infirmières dont la brise faisait ondoyer les voiles blancs.

Derrière elles des Indiens et des Gourkas entouraient contribuant à donner à cette scène un caractère d'exotisme charmant.

Soudain apparaissent dans le cortège des troupes kaki une dame en noir et un homme d'allure imposante. Ils sont tout de suite reconnus.

C'est Mme et M. Sharp !

Cette manifestation si spontanée sembla ému par très sincèrement M. l'ambassadeur.

Pendant ce temps, en dehors de l'enceinte officielle, le champ de courses gardait son aspect heureux et familial. Des femmes jouaient au football avec les hommes et des cuisiniers du quartier national des recettes que leur donnaient les autres américaines.

Un beau dimanche au camp canadien.

J. G.

Communiqués

« Le Croix-Rouge britannique », encouragé par les gros succès remportés par ses cours sur les éléments et leur coopération au point de vue médical, sujet si intéressant et si d'actualité, a décidé de le renouveler.

Un concours, qui a fait ses débuts précédents à ce sujet, traitera particulièrement de la nourriture à donner dans chaque cas de maladie.

Les démonstrations seront faites par une dame professeur de grande expérience.

Ces cours, qui comprendront six leçons, auront lieu au siège de la Croix-Rouge britannique, avenue d'Antin, 32, et commenceront le vendredi 13 avril, à 14 h. 30, pour continuer les vendredis suivants à la même heure.

On sera obligé de limiter le nombre des élèves. Les dames désirant y prendre part sont priées de se mettre en rapport avec la Société le plus tôt possible.

LIVRES

action et moderne. ACHAT AU COMPTANT. Les offres en livres les plus intéressantes. Librairie Vivienne, 12, rue Vivienne, Paris.

Le gérant : VICTOR LAUVRONAT.

Imprimerie 19, rue Cadet, Paris. — Veuve